



Isaac se console de la mort de sa mère en épousant Rebecca

Que dit le Midrach ?

'Hayé Sarah: les signes de l'amour

Par David Saada

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/paracha

La paracha 'Hayé Sarah est toute entière baignée dans une tonalité familiale, avec ses peines, la mort de Sarah, épouse d'Abraham, et ses joies, le mariage d'Isaac, fils d'Abraham avec Rebecca. Après la mort de son épouse, Abraham envoie son serviteur, Eliezer, choisir une épouse pour son fils **dans sa famille** en Mésopotamie. Les jeunes filles cananéennes, immergées dans une culture profondément idolâtres ne peuvent en effet convenir pour Isaac, un Juste parfait qui est le seul héritier spirituel de son père. Notre paracha raconte longuement comment le serviteur d'Abraham, aidé par la Providence divine, a immédiatement découvert celle qui était digne d'être la femme d'Isaac. Rebecca lui apparaît d'emblée dotée d'une générosité et d'une bonté exemplaires, qualités abrahamiques par excellence.

Le midrach que nous allons étudier éclaire la signification d'un verset qui nous raconte comment Isaac a si l'on peut dire, validé le choix d'Eliezer.

וַיְבָאָהּ וַיִּצְחָק הָאֵלֶּלֶה שָׂרָה אִמּוֹ וַיִּקַּח אֶת רֵבֶקָה וַתְּהִי לוֹ לְאִשָּׁה וַיֵּאָהֲבָהּ וַיִּנָּחַם
וַיִּצְחָק אַחֲרַי אִמּוֹ

"Isaac la [i.e. Rebecca] conduisit dans la tente de Sarah sa mère. Il prit Rebecca. Elle fut sa femme, il l'aima. Isaac fut consolé de sa mère."

[\(Genèse 24, 67\)](#)

Les psychanalystes, j'imagine, pourraient faire leurs choux gras de ce verset ! Ce n'est qu'après avoir installé Rebecca dans la tente de sa mère qu'Isaac l'épouse. Le midrach s'est interrogé sur le comportement d'Isaac et a tenté de comprendre le lien qui existe entre l'entrée de Rebecca dans la tente de Sarah et le mariage heureux qui a suivi.

"Aussi longtemps que Sarah vivait, un nuage se tenait devant l'entrée de sa tente. A sa mort il se dissipa. Quand vint Rebecca il reparut. Du vivant de Sarah ses portes étaient grandes ouvertes, à sa mort l'abondance prit fin. Quand vint Rebecca, l'abondance revint. Du vivant de Sarah, la bénédiction était envoyée dans la pâte. A sa mort elle se retira. Quand vint Rebecca la bénédiction reparut. Du vivant de Sarah une lumière éclairait d'un soir de Chabbath à l'autre. A sa mort elle s'éteignit. Quand vint Rebecca elle se ralluma. Quand Isaac constata que Rebecca faisait comme sa mère et prélevait la hala en état de pureté, alors Isaac mena Rebecca dans la tente de Sarah sa mère'."

(Midrach BR 60,16)

Sarah était une prophétesse, et était animée par les mêmes aspirations spirituelles qu'Abraham. C'est pourquoi sa tente était entourée de manifestations de la Présence divine. On peut penser qu'Isaac s'est livré à un test. Il voulait savoir avant d'épouser Rebecca si elle pouvait être la continuateur de sa mère Sarah. Les phénomènes miraculeux qui

accompagnait la tente de Sarah devaient si c'était le cas, se reproduire. Les cinq manifestations citées par le midrach reprennent à l'arrivée de Rebecca.

Isaac acquiert alors la conviction que Rebecca est bien la femme qui lui convient pour poursuivre l'œuvre patriarcale.

Qu'est-ce qui conduit le midrach à évoquer ces 5 phénomènes ? Une anomalie dans le texte. Il est écrit "haohélah Sarah" "dans la tente de Sarah". La lettre Hé à la fin du mot *haohélah* est superflu. C'est une invitation à comprendre le Hé non comme une lettre mais comme le nombre 5. Pour le midrach, cette lettre superflue est un code qu'il faut décrypter. Sa présence signifie que la tente de Sarah avait 5 caractéristiques qui la distinguaient de façon extraordinaire de toutes les autres tentes.

Les phénomènes en question ont une profonde signification. En fait, lorsqu'on les examine attentivement, on constate que tous évoquent la situation de l'Homme au Gan Eden, au jardin d'Eden, avant la faute. Le nuage qui se trouvait à l'entrée de la tente de Sarah c'est la Présence divine, qui se manifeste dans un nuage (*anan*). Les portes ouvertes (*lirva'ha*) suggèrent l'abondance, caractéristique du Gan Eden.

La bénédiction sur le pain est une allusion à la réussite des actions entreprises humaines (par opposition à la malédiction qui a frappé la terre après la faute). La lampe qui éclaire d'un Chabbath à l'autre rappelle la lumière dont bénéficiait Adam, qui lui permettait "de voir d'un bout du monde à l'autre". Enfin, le soin pris par Rebecca à se garder de toute impureté évoque a contrario le manque de précautions de Hava face au Serpent primordial, source première de l'impureté. Les Sages nous enseignent que les Patriarches et les Matriarches ont entrepris de réaliser le tikoun, la réparation de la faute du premier couple humain. Les effets de cette faute, la consommation du fruit de la connaissance

de l'arbre du bien et du mal se prolongent dans toutes les générations. Ce « péché originel » n'est pourtant pas une fatalité incontournable, il peut, il doit même être réparé, et le grand mérite d'Abraham et de Sarah fut d'initier cette réparation. La tente de Sarah montrait au monde entier que le tikoun, la réparation de l'Homme était bien engagée.

Notre midrach souligne encore autre chose. A la mort de Sarah le tikoun d'Adam semble « en panne » puisque les 5 indicateurs montrant que ce tikoun était en œuvre ont disparu ! Et c'est Rebecca qui le remet en marche ! On voit ainsi l'importance essentielle des Matriarches. Sans Sarah Abraham ne peut à lui seul relancer le processus de tikoun ! Et Isaac célibataire ne peut pas poursuivre l'œuvre spirituelle de son père. Après le décès de Sarah, il faut un nouveau couple pour faire avancer le tikoun. C'est d'ailleurs peut-être pourquoi c'est seulement après la mort de Sarah qu'Abraham s'est décidé à trouver une femme pour son fils.

Notre midrach nous apprend que la transmission du modèle de vie de la Torah initié par Abraham et Sarah, ne peut se faire qu'à travers des couples qui, par leurs engendremets vont faire avancer le Projet divin. C'était là un des enseignements centraux du Rav Yehouda Askenazi (zal), qui est mon premier maître en midrach. Ce n'est pas un hasard si la paracha qui suit Hayé Sarah est Toldoth, générations. Pourquoi l'ambition par définition universelle de la réparation de la faute d'Adam doit-elle passer par un peuple particulier ? Cela peut paraître contradictoire. La réponse est pourtant simple.

Le tikoun engagé par Abraham doit se réaliser sur la durée de l'Histoire. Cette tâche spirituelle à très long terme a donc besoin d'un "vecteur" physique qui est en mesure de traverser l'Histoire. Ce vecteur ne peut être qu'un peuple qui se perpétue et transmet de génération en génération le programme spirituel à

accomplir. La pérennité d'un peuple est fondée sur la solidité de la famille, laquelle repose sur le couple. C'est en étant pleinement conscient de ces enjeux qu'Isaac a épousé Rebecca.